

Barta

lettre de Barta à JP B. (extrait)

30 juin 1975

Lettre de Barta adressée à J-P B, entré en contact avec lui en vue d'un travail universitaire sur l'histoire de l'Union communiste

Paris, le 30 Juin 1975

Cher camarade B.,

[...] j'ai vivement regretté, depuis, d'avoir omis d'intercaler à la note 3 de la *Mise au point* après "Dans sa récente brochure consacrée à la grève Renault 1947, P. Bois", les mots suivants "**qui fut l'âme de cette grève**", car cela est conforme à la stricte vérité historique. La grève n'aurait pas eu lieu à ce moment-là et à plus forte raison sous notre direction **sans P. Bois**. Il ne suffit pas, pour qu'une organisation joue un rôle dans les événements, qu'elle ait une stratégie juste, qu'elle fasse de la propagande et de l'agitation au moyen de "mots-d'ordre" justes (correspondant au rapport de forces et au niveau de conscience des masses). Il faut sur le terrain des hommes capables d'inspirer **une entière confiance** aux ouvriers du rang pour que ceux-ci passent à l'action ! Et le Bois de l'époque a été pleinement à la hauteur de la situation par son activité et son courage. Car **le plus grand courage** n'est pas comme on l'imagine celui des barricades ou des prisons. C'est celui d'aller **ouvertement contre le courant**, dans la vie de tous les jours, au milieu des camarades de travail, soumis non seulement à certaines violences, mais risquer d'être incompris sinon écharpé **par ceux à qui on s'adresse**. Une anecdote peut illustrer cette situation. Après la première réunion, que Bois mentionne dans sa brochure, il m'a posé la question suivante : "Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?" (sous-entendu : "on déclenche la grève ?"). Et ma réponse a été : "Le pire ce n'est pas de se trouver en prison pour une grève réussie. **Le pire** c'est d'appeler les ouvriers à faire grève et se retrouver à quelques-uns au milieu de la cour !" A la suite de quoi une deuxième réunion fut prévue...

C'est en travaillant durement du matin au soir, soumis aux pressions et parfois aux violences des staliniens que **nos camarades en usine** et particulièrement P. Bois ont lutté **contre le courant** (incompréhension des ouvriers pendant la première phase de notre travail). Mais si la grève a été dirigée par l'organisation politiquement, c'est à Bois que reviennent toutes les initiatives pratiques dans l'usine, où il fallait, la grève déclenchée, se comporter comme un capitaine sur un bateau à voiles dans une tempête...

Si son **inexpérience** nous a valu par la suite l'échec de la manifestation autour de la Chambre des députés et de la première élection de délégués et si sa myopie politique nous a menés en fin de compte à une scission que je considère comme humiliante fin 1949 (en raison des "arguments" employés) il reste acquis que P. Bois a joué un rôle historique décisif dans la grève Renault 1947, où il a tenu, pour l'organisation, **le rôle le plus difficile, moralement**.

Bien amicalement

Barta